

Giulia SFAMENI GASPARRO, *Oracoli e teologia: praxis oracolare e riflessioni teologiche nella tarda antichità* (p. 139-156)

Résumé : L'« oracle théologique », phénomène typique de l'Antiquité tardive, est une mutation du genre traditionnel du *chresmós*, parole révélée par une divinité à une communauté civique ou à un individu, habituellement dans une institution publique, avec un sanctuaire et du personnel sacerdotal. Des centres apolliniens comme Didymes et Claros, et de nouvelles institutions comme celle du « nouvel Asclépios », Glycon, énoncent des oracles fournissant des réponses aux interrogations sur la nature du divin et sur la destinée de l'homme après la mort. Dans ces réponses se dessine une nouvelle « théologie », qui envisage une structure pyramidale et graduée, avec un sommet principal, transcendant, d'une part, et, d'autre part, caractérisé par des traits cosmiques, auquel sont subordonnées de nombreuses puissances, actives dans le monde, identifiées aux dieux traditionnels.

Abstract : The “theological oracle”, a phenomenon typical of the late Antiquity, represents a mutation of the traditional genre of the *chresmós*, a word revealed by a deity to a city community or to a single individual, usually within a public institution, with a sanctuary and religious functionaries. Apollonian temples, such as those at Didyma and Claros, and new institutions such as the “*neos Asklepios*”, Glykon of Abonuteichos, provide oracles to give answers to questions on the nature of the divine and on the destiny of man after death. In these responses there also emerges a new “theology”, with a graduated pyramidal structure, displaying a supreme principle, transcendent on the one hand and with cosmic traits on the other, to which many powers are subordinated, active in the world, identified with the traditional gods.